Allusions à des fûts ayant logé d'autres boissons alcoolisées

Introduction

Le développement de cette pratique dans plusieurs catégories d'eaux-de-vie et notamment les rhums a nécessité une mise au point commune de la DGCCRF et de l'INAO, adressée aux ODG de BS le 12 juin 2019. Dans ce courrier les services de l'Etat indiquaient que conformément à la réglementation 2019-787, cette pratique ne pouvait être mise en œuvre sur des produits pour lesquels une IG était revendiquée que si le cahier des charges de l'IG le mentionnait explicitement.

Suite à ce courrier plusieurs ODG se sont prononcés sur cette pratique. C'est ainsi que l'ODG des rhums sous IG, le 25 juin 2019 et le SDAOC Martinique lors de son Assemblée Générale du 7 avril 2020 ont adopté certaines orientations que la Commission filière rhums a étudié lors de sa séance du 7 mai 2020.

La nécessité d'un encadrement par la réglementation générale à l'échelon européen est rapidement apparue comme un préalable à toute formalisation de ces conditions de production dans les cahiers des charges des IG. Cet encadrement a utilisé comme vecteur les Lignes directrices pour la mise en oeuvre de certaines dispositions en matière d'étiquetage du règlement (UE) 2019/787, en intégrant la pratique de l'affinage à une allusion, soit à une autre boisson spiritueuse, soit à une autre boisson alcoolisée.

A présent que ces Lignes directrices ont été publiées, il convient de reprendre les propositions des ODG d'encadrement de cette pratique, certaines d'entre elles ayant été reprises dans le texte de la Commission alors que d'autres ne sont pas conformes à ses dispositions.

Ce que disent les Lignes directrices :

Certaines catégories de boissons spiritueuses (notamment les catégories 1 à 14 de l'annexe I) ne peuvent pas être aromatisées, colorées, édulcorées ou additionnées d'alcool. Toutefois, le stockage dans des fûts en bois vides ayant précédemment contenu une autre boisson alcoolisée n'est pas considéré comme une aromatisation, et la référence à une telle pratique sur l'étiquette d'une boisson spiritueuse devrait avoir pour seul objectif d'informer le consommateur du type de récipient utilisé pour son stockage et doit respecter l'article 7 du règlement 1169-2011 (ne pas induire le consommateur en erreur) et l'article 21 du règlement 2919-1787 (protection des IG contre l'exploitation de leur notoriété).

- La pratique de vieillissement de BS dans des fûts ayant logé **d'autres boissons** n'est pas considérée comme une aromatisation à la condition
 - que les boissons logées précédemment dans les fûts soient des boissons alcoolisées ;
 - que le fût soit vidangé avant la mise sous-bois de la boisson spiritueuse.
- La référence à une telle pratique sur l'étiquetage est autorisée sous deux conditions :
 - ne pas induire le consommateur en erreur ;
 - le fût en question a bien servi à l'élevage de la boisson alcoolisée ou au vieillissement de la boisson spiritueuse dont il est fait allusion
 - 100% du lot est passé dans le fût
 - la durée du vieillissement dans le fût auquel il est fait allusion est suffisamment longue pour avoir un effet organoleptique.
 - ne pas enfreindre la protection des IG
 - l'allusion est explicitement au fût et non à l'IG ;

- l'allusion doit être inscrite en caractères de taille inférieure ou égale à celle de la dénomination légale et ne doit pas être proéminente
- l'allusion ne doit pas exploiter la réputation de l'IG.

Ce que ne disent pas les Lignes Directrices

Les lignes directrices ne constituent pas une réglementation en tant que telle mais servent de cadre d'interprétation. De plus certaines dispositions nécessitent d'être adossées à des outils de traçabilité afin d'en permettre le contrôle.

S'agissant de la référence aux fûts de boissons alcoolisées,

la notion de « fût de XXX¹ » doit être précisée. S'il est indiqué dans les Lignes Directrices que le fût doit avoir servi à l'élevage de la boisson alcoolisée, l'opérateur doit pouvoir l'attester sur la base d'éléments objectifs et notamment pouvoir indiquer combien de temps à durer cet élevage. A défaut d'analyses pouvant prouver le logement de ces boissons alcoolisées et non leur ajout, une traçabilité des fûts remontant au moins jusqu'à la mise sous-bois de la boisson dont il est fait référence devrait pouvoir être présentée et indiquer les dates d'enfûtage et de dépotage de la boisson alcoolisée.

S'agissant de la pratique d'affinage dans un fût ayant logé une autre boisson alcoolisée,

S'il est fait référence à un « affinage » de la boisson spiritueuse, il convient de définir ce terme. Sauf à ce que cette pratique présente des spécificités selon les catégories de BS ou les IG, une définition commune à toutes les IG pourraient être adoptées. La seule IG à disposer d'un cahier des charges qui définit cette opération serait le Scotch Whisky².

S'agissant des IG de boissons spiritueuses,

Pour pouvoir être autorisée, la référence à une telle pratique doit être définie dans le cahier des charges qui devrait répondre à ces questions :

- Toutes les catégories de boissons alcoolisées peuvent-elles être logées dans les fûts ?

Vins	Boissons spiritueuses
Vins de liqueur	▪ AEOA
Cidres	▪ liqueurs
Bières	▪ eaux de vie

- Une durée minimale de vieillissement de la boisson spiritueuse dans le fût est-elle nécessaire ?
- Comment déterminer le nombre maximal de remplissage du fût par la boisson spiritueuse ou sa durée maximale pour qu'il puisse encore faire référence à la boisson alcoolisée ?
 - Définition d'une durée minimale et d'un nombre maximal de passage ;
 - Information du consommateur sur l'étiquetage ;
 - Examen organoleptique
 - ...

¹ Fût de Sauternes, Sherry casks, Bourbon barrels...

² Some companies choose to "finish" their Scotch Whiskies, particularly their Single Malt Scotch Whiskies, to provide additional complexity to the spirit. This is carried out by further maturation in a different cask. An example of 'finishing' is where a Single Malt Scotch Whisky, which has been matured for 12 years in barrels previously used for maturing Bourbon Whiskey, would acquire a different character if "finished" for an additional period of time in a cask, which has previously held Sherry or Port wines. The decision as to whether to "finish" a Scotch Whisky or not depends on the character of the spirit the company's blender wants to achieve

Des règles d'étiquetage complémentaire doivent-elles être envisagées ?

Les débats autour des propositions des ODG de 2020

La Commission filière rhums a lors de sa séance du 7 mai 2020 discuté des propositions des ODG.

Voici qu'elles furent ses orientations :

➤ **Vidange et rinçage des fûts**

La Commission avait estimé que l'essentiel est de garantir une vidange complète des fûts avant remplissage du rhum et qu'il n'était pas opportun d'imposer un rinçage à l'eau.

➤ **Proportion du volume du lot devant être logée dans les fûts mentionnés**

La Commission avait étudié la demande des professionnels de ne pas obliger à ce que 100% du lot passe dans le fût mentionné et avait demandé à ce que le seuil de 60% soit augmenté. Ce débat n'a plus lieu d'être puisque les lignes directrices imposent le logement dans le fût de 100% du lot.

➤ **Possibilité de rotation des rhums dans les fûts mentionnés**

Les professionnels s'étaient dits attachés à la possibilité d'une rotation de plusieurs lots d'eaux-de-vie dans le même fût d'affinage, notamment pour permettre plusieurs logements de courte durée car ils estimaient que le potentiel de marquage organoleptique d'un fût est identique selon qu'est appliqué un logement continu de 9 mois ou 3 périodes de 3 mois avec des eaux de vie différentes.

La Commission a donc invité les ODG à lui faire passer ses propositions.

➤ **Durée minimale de séjour dans les fûts mentionnés**

Les professionnels avaient mis en avant les conditions tropicales de température et d'humidité de l'air pour justifier une durée minimale de 2 mois de vieillissement pour faire allusion à un affinage dans un fût spécifique. La Commission avait approuvé la nécessité d'une approche spécifique du vieillissement tropical.

➤ **Durée maximale de séjour dans les fûts mentionnés**

Les ODG ont demandé que cette limitation soit supprimée dans la mesure où selon la nature du fût et celle du rhum qui y est logé, le logement du rhum dans le fût doit pouvoir durer aussi longtemps que le maître de chai le jugera nécessaire. La Commission avait souligné la nécessité de distinguer l'affinage du vieillissement standard.

➤ **Distinction affinage / vieillissement ou élevage sous-bois**

Les ODG ont rappelé leur souhait que les pratiques d'affinage ne puissent être mises en oeuvre qu'après la fin de la période minimale d'élevage sous-bois ou de vieillissement mais que la durée de cette période soit comptabilisée comme une période de vieillissement ou d'élevage au même titre que les autres, notamment au regard de la réglementation douanière.

La Commission avait approuvé cette orientation.

➤ **Traçabilité des fûts mentionnés**

Les ODG ont estimé impossible d'assurer une traçabilité complète des fûts dont certains peuvent être très anciens mais que s'agissant des logements ayant logé d'autres boissons, il importait de pouvoir assurer la traçabilité du dernier emploi. Il a été souligné la nécessité de prendre en compte l'entrée en vigueur le 3 mars 2013³ de la réglementation européenne sur le bois.

La Commission a donc recommandé que la traçabilité des fûts permette d'attester des dates et de la durée de logement des boissons dont il est fait allusion.

Le groupe de travail est invité à prendre connaissance de ces informations

³ Règlement bois (UE) n° 995/2010 du 12 novembre 2010, établissant les obligations des opérateurs qui mettent du bois et des produits dérivés sur le marché et qui s'applique notamment à la futaille et aux autres ouvrages de tonnellerie, y compris les merrains.